

## Le temple réchauffe le quartier des Pâquis

Un temple au cœur d'un quartier hanté par les dealers, les vendeurs de drogue. L'Eglise protestante de Genève (EPG) et des habitants du lieu en ont fait un espace de convivialité. Qui, depuis quelques mois, voit sa fréquentation exploser. Visite.

**Françoise Bourquin donne des cours d'initiation au français qui permettent de se débrouiller dans la vie quotidienne.**

**L**es Pâquis. Ces derniers temps, L'il a beaucoup été question dans la presse de ce quartier de Genève entre gare et lac. A cause de l'insécurité et de la violence, montées en épingle par certains politiciens plus ou moins populistes.

Cependant, nul ne nie la réalité du phénomène. Françoise Bourquin, diacre de l'Eglise protestante, l'attribue aux dealers et à

leurs clients. Et pas du tout aux «dames de la rue», les prostituées, également fort présentes sur les trottoirs.

**«LE PROBLÈME, CE NE SONT PAS LES 'DAMES DE LA RUE'»**

A peine à l'écart des bars et autres lieux «mal famés», un temple d'allure des plus traditionnelles. Vu de l'extérieur. Parce qu'à l'intérieur, c'est différent.

Des tables, des chaises dans tous les sens. Avec des thermos de café et de thé, des machines à coudre, des ordinateurs, une salle de classe improvisée où une douzaine de convives sont en train de prendre leur repas. Et, tout de même, un coin méditation. Les personnes qui se trouvent entre ces murs n'ont pas non plus – pas toutes en tout cas – la dégaine des ouailles ha-

bituelles des paroisses. Nombre d'entre elles se trouvent dans la précarité, il y a des étrangers, des enfants. Et des bénévoles, tant du quartier que du ministère protestant Evangile et Travail.

«Quand je suis arrivée ici, en 2000-2001, il n'y avait plus qu'un culte par mois», raconte Françoise Bourquin. Il s'agissait de mettre sur pied des activités. On s'est tournés vers les associations d'habitants désireuses d'améliorer l'ambiance dans le quartier. Se sont ainsi créés, notamment, des groupes de conversation française. Françoise s'est consacrée, avec d'autres, à une tâche d'écrivain public.

#### LE «BUREAU DU CITOYEN»

En janvier 2009 s'est constituée une association appelée «Espace solidaire Pâquis»; elle est «laïque, multiculturelle et à but non lucratif». Le temple – qui n'appartient plus à la paroisse locale – est désormais voué à l'écoute et à la convivialité. La fonction d'écrivain public est maintenant appelée «Bureau du

citoyen». On y vient pour écrire une lettre, remplir un questionnaire, régler un problème avec son assurance, chercher des renseignements.

On continue les rencontres de conversation française. Il y a encore un atelier d'informatique et un atelier de couture et de tricot. Et, spécialement le mercredi, du soutien scolaire. Plus l'entretien du jardin qui entoure le temple et d'autres activités plus ponctuelles.

Depuis septembre, la fréquentation a explosé. «Ces dernières semaines, nous avons jusqu'à une soixantaine de personnes différentes par jour. Avec chacune, on a un bout d'entretien, on répond à une question, on fait un téléphone,... Cela exige une grande concentration. On commence à 9h. Quand on ferme, à 18h, on est sur les genoux», poursuit Françoise Bourquin.

D'où vient-on? «D'un peu partout. De tout le canton, de France voisine, d'ailleurs. Quand la crise économique a brutalement touché l'Espagne, peu après on a

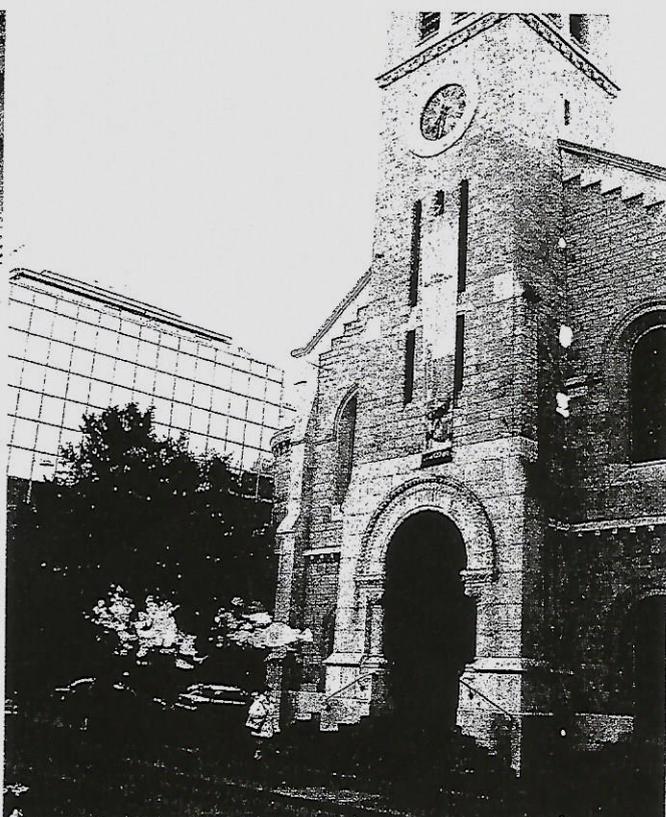
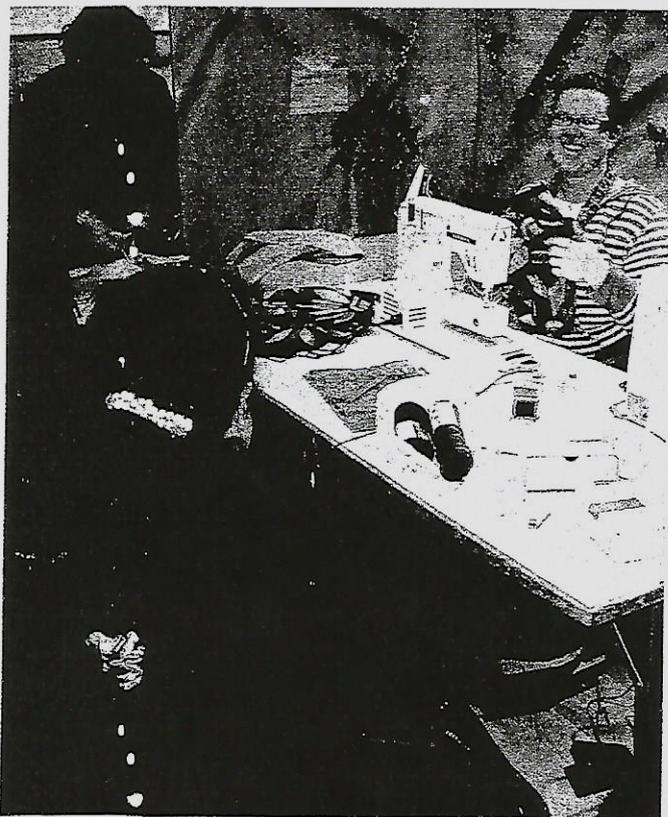
vu arriver plein de gens de ce pays.» Quelques habitués vivent dans la rue, dormant quand ils le peuvent dans un abri de l'Armée du Salut ou de la Ville. Certains ont un petit emploi et un logement qu'ils partagent à plusieurs. Des mamans étrangères apprennent le français et amènent leurs enfants. «On voit des personnes, y compris des femmes voilées, qui se recueillent dans notre coin méditation. Des prostituées allument un cigare, pleurent parfois, cherchent du réconfort.»

#### SE REMETTRE DEBOUT

Une partie du succès, estime Françoise Bourquin, vient du fait qu'il n'y a rien de trop organisé. «On s'adapte, chaque jour est différent. Quand des personnes se présentent pour faire du français, hop! On forme un groupe de conversation française. Parmi elles, nous avons un cuisinier. Alors on se cotise pour les achats et il prépare le repas de midi. On a un ami, un Français, qui est coiffeur. Il coupe les

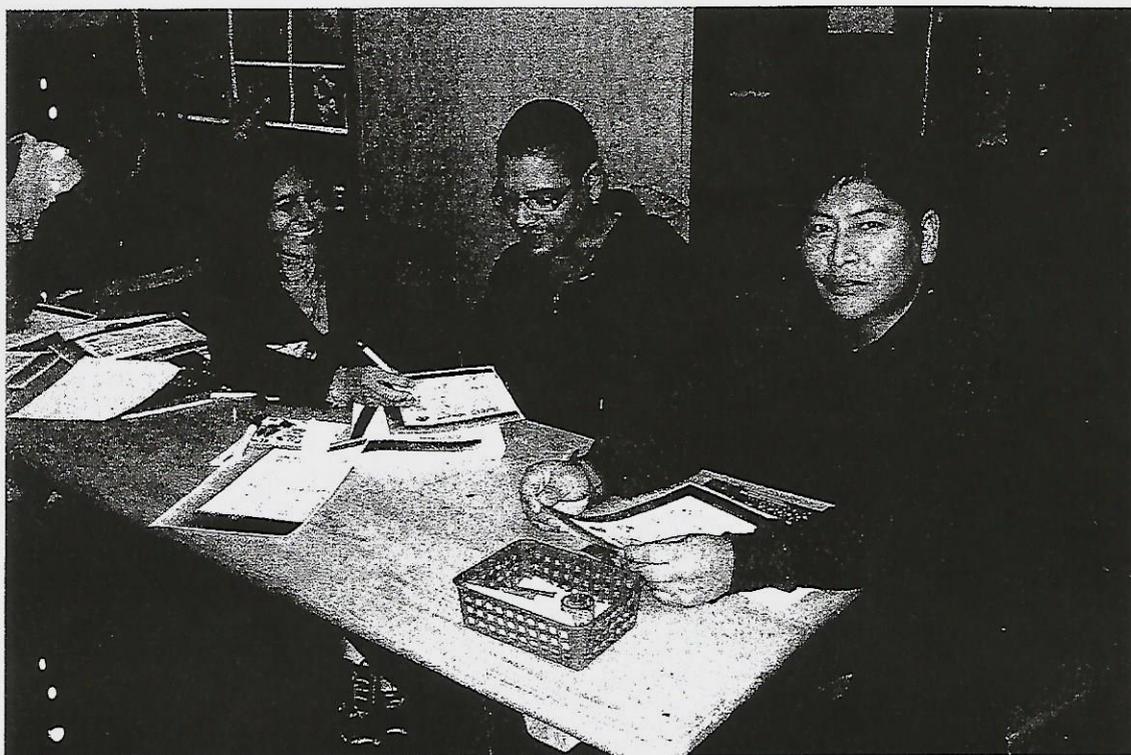
**La bonne humeur règne dans l'atelier de couture, très fréquenté.**

**Le temple des Pâquis est devenu un lieu de solidarité active, d'écoute et de convivialité.**



MB

MB



Soutien scolaire et, à l'arrière, coin méditation. L'Espace solidaire Pâquis répond à de nombreux besoins.

cheveux, mais il peut aussi faire du français.»

«Nous ne donnons pas de cours, nous faisons de l'initiation. L'objectif est que les gens acquièrent les 500 ou 600 mots permettant de se débrouiller dans la vie quotidienne. Cependant, l'an prochain on enseignera la grammaire. On ne délivre aucun diplôme.» Si quelqu'un en a besoin – pour obtenir un emploi par exemple – il doit fréquenter une école pour adultes. C'est Riadh Ben Attia qui me donne ces in-

dications. Habitant du quartier d'origine tunisienne, au chômage, il bénéficie d'un emploi-formation à l'Espace solidaire Pâquis. Une autre partie du succès du lieu est sans doute due à sa présence quotidienne depuis l'automne dernier.

Riadh confirme les propos de Françoise: «Nous sommes flexibles. Tu viens quand tu veux, tu peux lire un journal, utiliser Internet, rédiger ton CV, apprendre à coudre, à jardiner,... Toutes les activités menées ici favori-

sent l'apprentissage du français». Des bénéficiaires rendent à leur tour des services et deviennent des bénévoles. On leur permet de se remettre debout? «Exactement. C'est ce que je dis toujours!» Personne n'est sans ressources. «Il suffit de savoir ce que tel ou tel souhaite et est capable de faire et de le valoriser, de lui dire: 'c'est bien, continue!'». Il est remotivé et c'est reparti!

///

Texte et photos de Michel Bavarel

PUBLICITÉ



Repos – Convalescence  
Vacances – Séminaire:

### Villa Notre-Dame

CH-3963 CRANS-MONTANA

Tél. 027 485 02 00 • Fax 027 485 02 01

Email: villanotredame@netplus.ch

Internet: www.villanotredame.ch

Maison de repos, 1500 m, vacances, convalescence, reconnue par certaines caisses maladie. Chambres refaites à neuf avec salle de bains et wc. Vue panoramique, accueil familial, calme, accompagnement, ressourcement, salon de lecture, chapelle. Possibilité de suivre un régime. Personnes seules bienvenues. Au départ des promenades et du ski. Prix dès Fr. 88.-, pc s/saison.

**Tu as entre 8 et 22 ans ?  
Viens participer à un CAMP-VOG  
à Pâques ou en été !**

(de Fr. 150.- à Fr. 400.-, selon durée  
et type de camp)

**www.vocations.ch**  
Tél 021 616 27 68